

# BLAGNAC : QUESTIONS D'HISTOIRE

*Louis Pueyo, pionnier de l'aviation*

*Querelle de clocher*

*Il y a 20 ans... un exploit du spéléo-club de Blagnac*

*1901 : une grande loi républicaine*



Tour de contrôle de l'aéroport de Blagnac vers 1954

ARGRA

## GENÈSE D'UNE ASSOCIATION

L'Association pour l'étude et la présentation de l'histoire de la Résistance et de Blagnac est née d'une rencontre entre Monsieur Robert Caussat, le Colonel Ravanel, le docteur Contie, Madame Germaine Ricard, le maire de Blagnac Jacques Puig et moi-même, autour d'une idée : faire connaître la Résistance à l'occupant nazi au plus grand nombre, adultes, jeunes, habitants de Blagnac et autres, en dehors des idées toutes faites du culte du héros... cela à partir d'un support que l'on appelle « la collection Caussat ».

Tout d'abord, j'ai rencontré Robert Caussat en 1970 au Centre Culturel de ce qui était alors Sud-Aviation. A l'époque, je préparais une maîtrise d'histoire à la Faculté du Mirail sous la direction du professeur Madame Rolande Trepé, ancienne résistante. Le sujet en était «Les problèmes culturels à Sud-Aviation. La Bibliothèque ». Madame Rolande Trepé décida de me présenter le bibliothécaire M. Caussat pour qu'il m'aide à travailler sur les statistiques de la bibliothèque.

Là, je fus frappée par une exposition sur la Résistance 1939-1945 qu'il avait réalisée. Pour la première fois, loin des sentiers battus (appel du Général de Gaulle, grenades, batailles), je découvrais à la Résistance des humbles, des inconnus de tous bords ; il y avait, par exemple, des lettres de jeunes étudiants du Lycée Pierre de Fermat, fusillés pour actes de résistance. J'étais bouleversée et je me promis, lorsque je serai professeur, de présenter sous une forme analogue à mes futurs élèves cette tragique période de notre histoire.



A l'exposition de la Résistance

De gauche à droite : Monique Kermel, Gisèle Penna, Monsieur Brunet, Laballe, puis Serge Ravanel, le Professeur Mambrin, le docteur Contie et Jacques Puig. (Fonds Julio Kermel)

Je passais ensuite mon diplôme de bibliothécaire et devins directrice de la bibliothèque municipale de Blagnac inaugurée en 1978, située à l'époque rue Sarrazinière, près du gymnase.

Là, je pris contact avec Robert Caussat et lui demandais de m'aider à réaliser cette exposition qui me tenait tant à cœur.

Il accepta de travailler avec moi et mit à ma disposition une collection de documents extraordinaires : revues, lettres, photographies concernant la période 1936-1950, récoltés pendant de longues années au cours de recherches auprès de témoins et de fouilles dans les brocantes.

Mon père, Julio Kermel, au courant de mes projets me conseilla de voir Monsieur le Maire, Jacques Puig, dont le père avait été résistant ; celui-ci me renvoya à Germaine Ricard, résistante, elle aussi et qui possédait de nombreux documents concernant Jean-Louis Puig, son compagnon.

Quant au docteur Contie, ancien résistant, contacté lui aussi, il me proposa de téléphoner au Colonel Ravanel, Commandant en 1944 de la région militaire de Toulouse (R4) pour lui demander de faire une conférence sur la Résistance à Sud-Aviation.

Autour de ce premier noyau de personnes très concernées se joignirent MM. Besset, Leblanc, le Colonel Gaudron qui m'aiderent de leur conseils et témoignages.

Notre objectif était de faire participer la population. Aussi je contactais des Blagnacais, Mlle Brau, professeur d'espagnol, Mesdames Dassieu et Combes et Monsieur Périé ; Béatrice Boisard et Renée Sérié qui me secondaient à la bibliothèque où elles étaient employées... j'en oublie... les structures municipales, l'atelier photo, le Centre d'art, le club d'astronomie, le Service communication, les Archives et Madame Penna, maire adjointe déléguée aux Services culturels... se joignirent à nous.

Un autre objectif était de faire participer les jeunes. A l'exposition comme à la conférence du Colonel Ravanel, la présence de nombreux collégiens fut remarquée.

Des anciens résistants de Toulouse ou d'ailleurs répondirent à notre invitation. Madame Blanc-Rouquette, conservateur en chef de la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Haute-Garonne, était aussi présente.

Ce fut un grand moment. En effet, cette exposition et ce débat, grâce aux rencontres qu'ils avaient permises, furent le point de départ de notre ASSOCIATION.

Au cours des entretiens qui suivirent, le Colonel Ravanel apprit l'existence de cette collection remarquable de Robert Caussat. Il lui demanda alors d'en faire don à la Commune de Blagnac.

Comment gérer ces documents ?

Cette question amena bien des discussions avec le Docteur Contie, Germaine Ricard, Robert Caussat et le Colonel Ravanel.

Comme il m'était impossible de la conserver à la bibliothèque, le Colonel rencontra Monsieur le Maire qui accepta l'idée de la création d'une association qui s'en chargerait et qui serait subventionnée par la



A l'exposition : de gauche à droite : M. Tancogne, le professeur Mambrin, le Docteur Contie, Germaine Ricard, Robert Caussat

Commune à condition d'y ajouter une commission qui travaillerait sur l'histoire de Blagnac.

La proposition fut acceptée par notre petit groupe, l'idée d'un musée trop réductrice et en concurrence avec le Musée de la Résistance prévu à Toulouse fut abandonnée et nous décidâmes de nous orienter vers une Association pour la présentation de l'histoire de la Résistance et de celle de Blagnac. Germaine Ricard en devint la Présidente.

La municipalité décida de mettre un local à notre disposition pour abriter le fonds Caussat. Cela nous permettrait de présenter les documents de cette collection aux Blagnacais, jeunes et adultes, en les analysant, essayant de réaliser un travail pédagogique en direction des établissements scolaires. Nous ferions aussi appel aux habitants de la commune pour qu'ils apportent leurs témoignages et prêtent éventuellement les documents en leur possession.

Le local fut acheté par la mairie, puis aménagé et, dix ans plus tard, en 1992, la Maison de l'Histoire sera inaugurée !

Mais, tout d'abord, il faut se mettre au travail. Je fus chargée des recherches sur l'histoire de Blagnac et pour le domaine de la Résistance la présence d'un autre historien était nécessaire. Mme Rolande Treppe nous présenta un de ses jeunes étudiants, Jean-Louis Dufour, qui, plus tard, deviendra directeur de la Maison de l'Histoire. Celui-ci donna une autre orientation à l'Association en développant les techniques audiovisuelles : réalisations de films, interviews, mise en place de bornes interactives, d'écrans pour visualiser les travaux réalisés.

En 1983, j'obtins un poste de directeur dans une bibliothèque à Pantin, je faisais des allers-retours Paris-Blagnac.



Au colloque : le Professeur Mambrin, le Docteur Champagnac, Madame Contie.  
Au fond quelques-uns des enfants ou adolescents.

Notre expérience intéressait le Ministère des Anciens Combattants. Grâce à Serge Ravanel je rencontrais Madame Burgard qui mit à notre disposition des expositions gratuites à charge pour nous de les compléter avec des documents locaux que nous trouverions facilement dans la collection Caussat.

Nous rencontrâmes aussi le directeur d'un musée sur la Résistance en Bretagne, Monsieur Le Chantoux. Mais ces rencontres n'eurent malheureusement pas de suite.

En 1988, année de la préparation du bicentenaire de la Révolution française, je proposais à Monsieur Puig de rédiger des articles sur la création des municipalités à partir de documents conservés aux Archives. C'est alors que se mit en place un groupe de travail sur l'Histoire de

Blagnac avec Béatrice Boisard, Jeannette Weidknnnet et Robert Cazalé. Il participa à la réalisation de trois fascicules, pris en charge par les services municipaux puis, en 1990, à celle d'un film conçu à partir de documents des archives municipales, très riches concernant cette période révolutionnaire.

Le scénario, écrit par Pierre Gamarra, évoquait le dernier conflit entre le baron de Blagnac et les consuls au sujet du droit de pêche, conflit rendu caduc par l'abolition des droits seigneuriaux et décrivait ensuite le déroulement de la première élection du premier maire et de la première municipalité. Les nombreux rôles, celui du maire François Cantayre, incarné par Monsieur Penna, ainsi que ceux du secrétaire de mairie, du pêcheur, de trois blanchisseuses sur quatre, des électeurs et des figurants étaient interprétés par des Blagnacais.

C'est ainsi qu'a été créée une ASSOCIATION, aux multiples activités, autour d'une idée, par des personnes ayant les mêmes objectifs.

Certaines ont disparu, d'autres sont venues apporter leur savoir, leurs compétences pour essayer de faire mieux, toujours mieux...

**Monique KERMEL**

*Remerciements à Julio Kermel, les nombreuses photos qu'il a bien voulu nous confier ayant permis d'illustrer cet article.*

L'exposition,  
point de départ de l'association.

Centre Culturel Municipal

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE BLAGNAC

---

du 10 au 28 février 1981

EXPOSITION

"RESISTANCE-DEPORTATION"

"VIE A BLAGNAC SOUS L'OCCUPATION"